

moi, car vous aurez là une série qui sera de plus en plus appréciée d'année en année."

On dira peut-être :

" Mais les journaux ne parlent pas de votre livre."

Il y a bien des bonnes choses dont les journaux ne parlent pas.

Du reste, on ne lance pas un livre en temps d'élection, ce serait de la fausse politique, or il y en a déjà assez de mauvaise.

F. A. B.

Ce que sont trop souvent les mères pour leurs filles

Mlle de Fenouilly était une petite fille rieuse et étourdie, très-gâtée par sa mère, pour laquelle les caprices les plus bizarres de l'enfant étaient des ordres. On l'avait rendue délicate par des soins excessifs, et sa délicatesse avait ensuite rendu les soins excessifs nécessaires.

Mme de Fenouilly était chrétienne et catholique, mais le diable n'y perdait rien, car elle adorait sa fille. Elle considérait comme un devoir de premier ordre pour elle-même et pour quiconque était sur la terre, de faire les volontés de celle qu'elle appelait *son ange*.

A quinze ans, cet ange n'était pas éloigné de se croire une déesse et se comportait en conséquence.

C'était avec des grâces charmantes et des sourires ravissants que Mlle Olga de Fenouilly témoignait ses petites exigences : ces exigences étaient si niaises qu'on aurait pu les croire inoffensives. Mais avec le temps, et dans certaines circonstances, ces tyranniques niaiseries pouvaient devenir véritablement cruelles et désastreuses.

Mme de Fenouilly était de ces chrétiennes nulles et lâches dans lesquelles il n'y a plus place l'esprit de Dieu, et qui croient fermement et niaisement à leur perfection parce qu'elles sont exemptes des fautes grossières dont le monde se scandaliserait, et qu'elles accomplissent les actes extérieurs